

Jacques Moreau

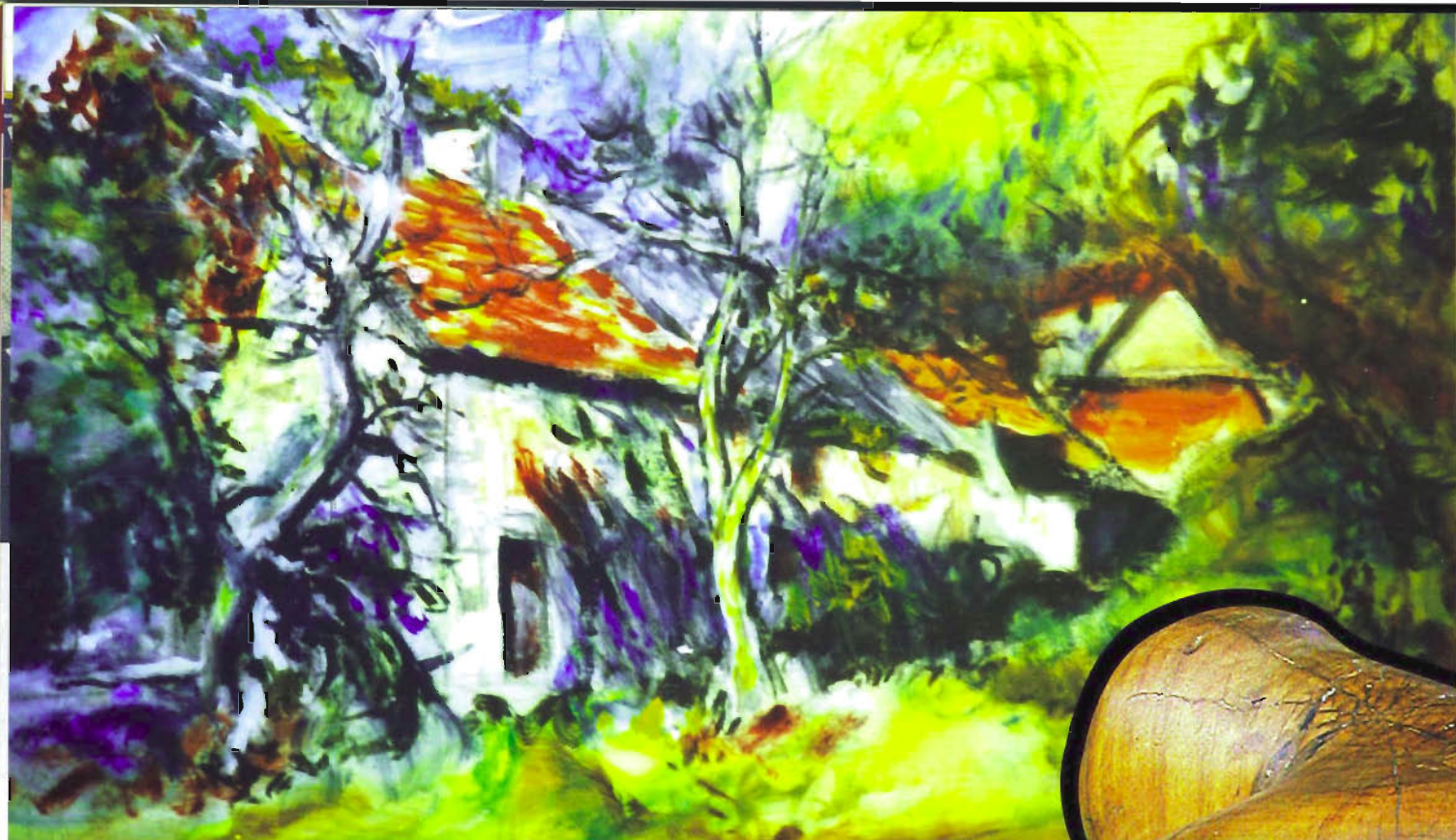
■ Artiste en Morvan

Par Michel Hortigue

Artiste se dit "plasticien" aujourd'hui : ça fait sérieux et branché. Jacques s'en fout mais que dire d'un bonhomme qui dessine, peint, sculpte, modèle, grave ou soude depuis quelque quarante ans des images et des formes humaines ou animales ? Il a même été dans des écoles supérieures pour ça... Alors... artiste en tous genres était le vœu de Picabia ; plus modeste, Jacques MOREAU se veut artiste pluridisciplinaire.

◀ "Le Sage", sculpture sur noyer.





▲ *Maison en Morvan, 2002.*

"Le Sage", vue arrière ►

Sa maison de famille est sise à Courgermain, au bord de la route qui va de Chaumard à Ouroux et c'est là qu'il sculpte ou peint ses aquarelles. Cependant son atelier est parisien, là naissent peintures, gravures et oeuvres sculptées issues de techniques diverses : bois, cire, terre, fer, plâtre... Car Jacques MOREAU est un artiste complet au professionnalisme d'une indubitable honnêteté.

Né à Paris (personne n'est parfait) en 1935, il y achève ses études secondaires et entre à l'Académie Julian où il travaille le dessin et le modelage puis intègre sur concours l'Ecole des Métiers d'Art située alors dans ce qui est aujourd'hui le Musée Picasso. Architecture, décoration intérieure et toujours le dessin avec des artistes comme AUJAME et HUMBLLOT (naturaliste devenu peintre célèbre...) ou les sculpteurs WATKIN et JOACHIM. Il en sort diplômé d'Etat en architecture intérieure puis il suit les cours du soir à l'Ecole des Arts décoratifs dans la même discipline.

La guerre d'Algérie le soustrait à la vie artistique mais il parvient néanmoins à travailler gouache et papier mâché (un matériau remarquable et méconnu du public), malgré des conditions défavorables, il détrempe son papier dans un casque et le blanchit à la chaux...

Première exposition en 1962. L'influence de GIACOMETTI marque ses premières oeuvres sculptées dont la minceur et la maigreur "stigmatisent mon séjour militaire" dit-il : il utilise alors l'étain au fer à souder.

En dépit de l'indispensable travail alimentaire, il continue à dessiner, peindre et sculpter (papier mâché, cire perdue) et en 1980 il attaque la sculpture sur bois à Courgermain où noyer, tilleul, saule et acacia morvandiaux prennent des formes pleines et rondes, très stylisées, qui épargnent la matière et traduisent le travail de l'artiste sur le corps humain et le bestiaire.

Les expositions se succèdent (Indépendants, Salon d'automne...) et les récompenses aussi qui témoignent de la valeur de ses sculptures.





◀ *Hommage à L.F. Céline.*

Vénus éduenne, noyer. ▶

Par ailleurs, Jacques MOREAU n'oublie pas d'exposer dans son terroir maternel : Ouroux, Decize, Corbigny et beaucoup se souviennent des très belles pièces exposées en 1993 à Château-Chinon avec les aquarelles d'HORTIGUE, œuvres qui inauguraient la vocation de la toute nouvelle salle Condorcet.

Dans son atelier parisien de Malakoff, il reprend la peinture un temps abandonnée - huile puis acrylique - travaille la cire perdue et se met à la gravure sur bois et sur zinc dont nous avons pu voir quelques épreuves, à Ouroux en 2002, qui accompagnaient de rudes oiseaux de fer soudés à l'arc.

Et toujours le dessin, rigoureux, avec ses lignes essentielles sans le moindre trait d'ennui.

L'œuvre peinte de Jacques MOREAU reste figuratif : la composition harmonieuse et puissante des nus où plane quelquefois l'ambiguïté d'un BALTHUS (qui fut "le voisin d'en face"), la finesse des portraits (oh, l'aquarelle de sa mère !), cette tête de L-F. CELINE en étain patiné ou les architectures morvandelles dans ses aquarelles...

ZAO WOU KI et VASARELY le séduisent un temps, les informels laissant toute liberté à l'imaginaire, mais l'informel escamote le dessin. Jacques MOREAU revient au figuratif qui s'appuie sur le dessin, sur la base autrement dit. Il travaille la terre d'après ses esquisses, patine lui-même : là il s'affirme plasticien. Aucune technique ne lui est indifférente sans toutefois les connaître toutes, et il approfondit sans cesse les "impératifs culinaires" adaptés à chaque matériau qu'il maîtrise.

Il y a de l'amateur curieux dans cette variété de matériaux mais cette richesse de formes épurées traduisent un désir de professionnalisme sans faille où le dessin est maître. Un sculpteur ne peut balancer son ciseau sur le précieux noyer avec le hasard "créatif" de tel riche artiste contemporain même si la rigueur imaginative dans le figuratif ne paie guère !

Les sculptures et les images créées par Jacques MOREAU évoquent ou précisent une attitude, voire une pensée que chaque spectateur peut intégrer dans son vécu. Certaines œuvres expriment une profonde méditation.

"L'art ne commence qu'avec la vérité intérieure" m'écrit Jacques, citant RODIN, et il ajoute que la vérité n'est jamais dans la facilité. Et là, j'entends Jules RENARD (encore lui) : "il ne faut pas faire attention à la vérité car alors elle vous saute au cou."

Michel Hortigue

